

Interview avec Rory Keane, point focal MDRP à la Commission Européenne

A&N no. 19 – 12 septembre, 2006



Lors de sa nomination en tant que “point focal” à la Commission Européenne pour le Programme de Démobilisation et de Réintégration (MDRP), Rory Keane été déjà bien préparé pour la tâche.

«J’ai un doctorat en paix et sécurité,» explique-t-il. «Et j’ai travaillé comme consultant sur la question des armes légères pour l’Institut des Nations Unis pour la Recherche sur le Désarmement. J’ai aussi passé du temps dans les Balkans où

j’ai travaillé pour des ONGs et des organisations internationales.»

Rory Keane est actuellement desk officer pour la République démocratique du Congo au sein de l’Union Européenne.

Interviewé au sujet de l’assistance fournie par la Commission Européenne au MDRP, Keane explique que cette aide fait partie de l’engagement de la Commission pour la paix et la sécurité dans la région élargie des Grands Lacs et le processus de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) actuellement en place dans la région. La Commission a engagé à ce jour €20 millions dans le Fond Fiduciaire à Bailleurs Multiples du MDRP. L’institution européenne est aussi en voie de développer le dixième Fond Européen de Développement qui favorise, entre autres, une réintégration à long terme en tant que complément indispensable pour la réussite des projets de DDR.

Keane explique que le point focal est très important dans ce contexte. «En fait, c’est une position vitale,» indique-t-il. «Le MDRP représente une approche au DDR radicalement différente. C’est un projet qui va au delà des frontières nationales et qui nécessite un partenariat actif pour réussir. Les points focaux garantissent que ce partenariat soit efficace et productif.»

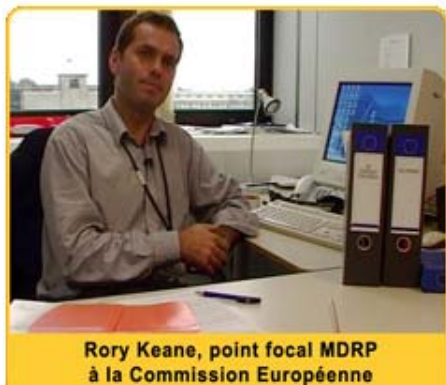
En tant que point focal, Rory Keane est en charge du suivi du programme et assure la liaison régulière entre la Commission Européenne et le Secrétariat de MDRP. De plus, il contribue à de nombreux sujets aussi bien techniques que politiques. «Nous parlons de tout, de la situation en République Démocratique du Congo au financement des projets,» explique-t-il. Il se rend aussi sur le terrain lors des Missions de Support à l’Implémentation [Implementation Support Mission] de façon à observer la mise en place des projets.

«Rien ne peut remplacer le fait de voir ces projets,» explique-t-il. «Tellement de choses qui marchent en théorie ne fonctionnent pas sur le terrain. Les bailleurs doivent être capables de comprendre les progrès et les défis de façon à pouvoir offrir une aide adéquate. La Commission Européenne à une forte délégation d’experts sur le terrain qui nous aident à remplir cette tâche.»

Actualités et à noter

Il cite le principe d'appropriation du programme par le pays comme étant l'un des avantages les plus importants du partenariat. Au sein du MDRP, les commissions nationales dirigent le processus de DDR avec l'aide technique et financière du programme. Cette méthode, explique Keane, assure le support au niveau politique local et évite d'imposer un processus non désiré.

D'un autre côté, il reconnaît qu'une telle méthode force parfois le MDRP à travailler avec des acteurs politiques qui ne soutiennent pas le processus.



Rory Keane, point focal MDRP
à la Commission Européenne

Keane ajoute aussi que tout en soutenant le principe d'appropriation nationale, le MDRP a aussi réussi à faire progresser le processus de DDR et à soutenir le mouvement vers une paix durable dans la région. « Je pense que c'est le cas depuis environ un an grâce à l'augmentation de la présence active du MDRP sur le terrain. En fait, je dirais même qu'une telle présence est indispensable à la réussite du projet. »

A ce jour, le succès du projet a été important. « Le processus de démobilisation est déjà bien en cours dans de nombreux pays, comme l'Angola par exemple, et même presque complet dans d'autres cas. » Le support à la réintégration a été plus lent, note-t-il, mais s'améliore de jour en jour grâce aux efforts du programme pour renforcer les projets nationaux dans ce domaine.

Il ne faut néanmoins pas minimiser les défis, explique-t-il. Il y a plusieurs facteurs extérieurs qui influencent le succès du MDRP mais que le programme ne peut pas contrôler. Par exemple, la démobilisation et la réintégration dépendent de la réussite du processus de désarmement ainsi que de la création d'un secteur de sécurité stable, deux domaines qui ne sont pas inclus dans le mandat du programme.

Le MDRP est aussi confronté à des questions liées à l'environnement politique, y compris à des problèmes de volonté politique, dit-il. Le DDR est un processus politique, qui dans le meilleur des cas sert de mesure de confiance pour le développement d'un environnement de paix et de confiance. Malheureusement, le processus est aussi souvent rempli d'obstacles à surmonter, d'intérêt personnels et de difficultés.

« C'est la raison pour laquelle les relations entre le MDRP et les organismes en charge du désarmement, du secteur de sécurité, et d'autres projets similaires sont cruciales, » affirme Rory. « Le rôle des bailleurs et de la communauté internationale ne peut être sous-estimé lorsqu'il s'agit d'assurer la coordination. De plus, alors que la Banque Mondiale n'a pas de mandat politique, les bailleurs de fonds du fond fiduciaire MDRP peuvent parler d'une seule voix de façon à mener une politique de DDR plus efficace. »

Résumant son expérience en tant que point focal du MDRP, Keane conclut, « Que l'appropriation nationale requière une responsabilité locale; que lorsque les bailleurs sont capables de coordonner leurs actions, les résultats sont beaucoup plus visibles; que le processus de DDR est un chemin vers une paix durable; que le processus de réintégration est indispensable pour la réussite du DDR, et que le processus de DDR ne peut être détaché du processus politique. »

Pour de plus amples informations sur le MDRP, veuillez visiter http://www.mdrp.org/French/index_fn.htm, ou contacter Bruno Donat, Chargé de la communication au Secrétariat MDRP à la Banque mondiale, à info@mdrp.org.